

Les effets de l'instabilité politique sur la performance des firmes exportatrices en Afrique Subsaharienne : Cas des firmes minières au Burkina Faso.

TOUGMA MOISE

moisetougma72@gmail.com

Pan African University

Abstract-*The purpose of this study is to highlight relationship between the political instability and mining firms financial performance in Burkina Faso from 2000 to 2023. This study used ordinary least squares under assumptions of endogeneity, multicollinearity, normality of errors, heteroscedasticity, autocorrelation of errors, etc. that generated both unbiased and convergent estimators. Results were tested under the robustness using stata software 18. The results confirm that political instability has significantly a negative effect on mining firms financial performance, and call for several reforms to enhance institutional quality.*

Keywords : Political instability, financial performance, mining companies, Burkina Faso.

Résumé - L'objectif de cette étude est de mettre en exergue l'interaction entre l'instabilité politique et la performance financière des firmes minières au Burkina Faso de 2000 à 2023. À cette fin, est utilisée la méthode des moindres carrés ordinaires sous les hypothèses d'endogénéité, de multicollinéarité, de normalité des erreurs, d'hétéroscédasticité, d'autocorrélation des erreurs, etc. qui génère des estimateurs sans biais et convergent. Les résultats obtenus sont soumis au test de robustesse en utilisant le logiciel stata 18. Nos résultats confirment que l'instabilité politique exerce significativement un effet négatif sur la performance financière des firmes minières et appellent à une série de réformes pour l'amélioration de la qualité institutionnelle.

Mots clés : Instabilité politique, performance financière, sociétés minières, Burkina Faso.

Introduction

L'économie du Burkina Faso dépend fortement du secteur minier qui occupe la première place en terme de produits et de recettes d'exportation (l'or principalement). Le pays est le troisième producteur d'or en Afrique de l'Ouest après le Ghana et le Mali en 2023. Ce secteur comptant une cinquantaine de sociétés locales et internationales agissant dans les domaines de l'exploration et de l'exploitation minières ainsi que des géo-services (laboratoires d'analyses, sociétés de sondages et sous-traitants miniers) contribue significativement à la création des emplois directs et indirects et à la formation du PIB (Annuaire statistique de la Chambre des Mines du Burkina 2019). La part du secteur minier au PIB est de 9%, 16%, 15%, 14%, 13% respectivement en 2019, 2020, 2021, 2022 et 2023 (Base des données de la DGEP 2024). De 2019 au 31 décembre 2022, 169,438 milliards de FCFA ont été collectés et repartis aux collectivités territoriales (Annuaire statistique 2022 du Ministère de l'Énergie, des Mines et des Carrières). Le secteur est principalement dominé par l'extraction d'or, dont on estime qu'environ un quart est produit dans le cadre d'activités informelles d'exploitation artisanale qui sont réputées pour être sujettes à la contrebande et une source de financement du terrorisme. En 2022, le pays retombe dans une instabilité politique flagrante (deux coups d'État) justifiée par la double crise sécuritaire et sanitaire. Cet état de fait n'est pas sans conséquence sur les activités des sociétés minières. De 2022 à 2024, six sociétés minières opérant dans les zones à haut défis sécuritaires ont mis leurs clés sous le paillason à l'instar d'Avesoro (Région du Centre-Est), Nord Gold (Région du Centre-Nord) et Riverstone Karma (Région du Nord), appartenant respectivement à des groupes canadien, russe et à un consortium burkinabé, ayant ainsi occasionné un manque à gagner pour l'État de 25 milliards FCFA (Rapport de l'Initiative pour la Transparence dans les industries extractives 2023). Ce rapport mentionne que la production aurifère a reculé de 13,7% en 2022 par rapport à 2021, passant de 67,12 à 58,1 tonnes, les recettes minières de 430 à 468,7 milliards de FCFA, plus de 2000 emplois directs et indirects perdus et des charges financières énormes liées à la sécurisation des sites miniers (acquisition des drones, des convois hélicoptés, etc.). L'objectif de cet article est en ce sens d'analyser, à partir de données chronologiques, les conséquences de l'interaction entre l'instabilité politique et la performance des firmes minières au Burkina Faso. Notre étude diffère des investigations empiriques antérieures sur un certain nombre de faits. Tout d'abord, nous fournissons un cadre nouveau dans lequel nous explorons une entité spécifique (entreprises minières) donnée qui téléguidé l'économie nationale burkinabé. Deuxièmement, elle s'inscrit dans un contexte exceptionnel de l'histoire du Burkina Faso marqué par une double crise sécuritaire et humanitaire inédite, un retour de régimes militaires.

Notre article s'articule comme suit. La section I procède à une revue de la littérature sur l'interaction entre instabilité politique et la performance des firmes. La section II présente le cadre conceptuel. La section III décrit la démarche méthodologique. La section 4 discute des résultats empiriques des estimations économétriques. La conclusion fait ressortir la synthèse des résultats et les implications de politiques.

I. Revue de littérature

La relation entre instabilité politique et la croissance économique est très dominante dans la littérature sous l'angle macroéconomique. La littérature tend à montrer que l'instabilité politique est associée à des médiocres performances en termes de croissance économique. Sous un angle microéconomique, la relation entre l'instabilité politique et la performance des entreprises a fait également l'objet de multiples productions scientifiques. Dans la littérature deux approches contradictoires s'affrontent : l'approche négativiste plus prépondérante que l'approche positiviste.

De prime abord, l'approche négativiste est celle qui établit une interaction négative entre l'instabilité politique et la performance des entreprises. L'instabilité politique peut être décrite comme de changement imprévisible de stratégies gouvernementales qui impacte négativement le paysage des affaires où les entreprises opèrent Butler et Joaquin (1998). En effet, Collier et al (2003) soulignent que la guerre civile entraîne une baisse de la production nationale des entreprises principalement, une destruction des infrastructures et le capital physique, mais également en détournant les ressources vers des secteurs non productifs comme les dépenses militaires. La bonne réactivité des firmes à n'importe quelle stimulation peut-être beaucoup plus faible en période de forte incertitude à l'instar des événements de 4 septembre 2001 selon Bloom et al (2007). Art et Col (2011) attestent que les industries qui exportent une part considérable de leur production vers des pays à haut risque politique ou des pays qui organisent des élections nationales au cours d'une année donnée connaissent une efficacité d'investissement sous-optimale et une croissance de la productivité plus faible. Abordant dans le même sens Julio et Yook (2012) démontrent que l'incertitude politique conduit les firmes à réduire les dépenses d'investissement jusqu'à ce que l'incertitude électorale soit résolue. Ces deux auteurs estiment que l'incertitude politique est un important canal par lequel le processus politique affecte les résultats économiques réels. En renfort, Pastor et Veronesi (2013) en utilisant le modèle général d'équilibre des choix politiques gouvernementaux dans lequel les prix des actions répondent aux données politiques ont montré que l'instabilité politique commande une prime de risque dont l'ampleur est plus grande dans les conditions économiques plus faibles. En fait, Elle réduit la valeur de la protection implicite des options de vente que le gouvernement offre au marché et rend les bourses plus volatiles et corrélées quand l'économie tourne au ralenti. Ainsi, Lee (2013) trouve que l'incertitude politique impacte négativement la méthode de paiement en terme d'acquisitions transfrontalières. En utilisant les modèles binaires probit/logit, Hosny (2017) confirme que l'instabilité politique est négativement associée à la performance des entreprises dans le Moyen Orient et l'Afrique du Nord notamment à travers la baisse des recettes et des emplois. Les auteurs Col et al (2017) en développant et testant un modèle dynamique d'allocation de capital sous l'instabilité politique prouvent que les firmes ayant des opérations étrangères allouent de façon inefficace leur capital et sous-performent lorsqu'elles font face à l'instabilité politique à l'étranger. Dans ce même ordre d'idées, Matta et al (2018) ont montré que l'instabilité politique est une préoccupation majeure pour les petites et exportatrices firmes aussi bien que pour les firmes qui opèrent dans le secteur touristique ayant subi des actes de vandalisme durant la Révolution Jasmine 2011 en Tunisie. En utilisant un nouvel ensemble de données, une forte évidence se dégage c'est-à-dire que l'instabilité politique avait le plus endommagé la croissance des firmes en Tunisie après le Printemps Arabe, confirment les auteurs. Ayant travaillé sur les entreprises en Afrique de l'Ouest, Ouédraogo et al (2020) après avoir investigué comment l'instabilité politique affecte la performance des entreprises en Côte d'Ivoire indiquent que l'instabilité politique est significativement et négativement associée à la performance des entreprises. La performance des petites et moyennes firmes est affectée défavorablement par l'instabilité politique aussi bien à court-terme qu'à long-terme en Malaisie Alnassara et AL-Shakrhyb (2020). En s'intéressant au système politique et les IDE dans leurs travaux de recherche Maria et Coria (2021) confirment qu'en période d'élection les firmes exerçant dans un système politique pluraliste réduit spécifiquement l'investissement direct étranger des multinationales. Les auteurs Kazmi et al (2022) concluent que la corruption et l'instabilité politique regressent la probabilité d'investissement dans le capital humain dans les économies à revenu intermédiaire. L'instabilité politique défavorablement affecte la performance des firmes (productivité, emplois, recettes, les exportations et investissement) en République Démocratique du Congo Muhoza et Majume (2022).

L'approche positiviste très minoritaire stipule que l'instabilité politique peut-être porteuse d'opportunités, et donc de performance pour les entreprises. En fait, tout dépend des caractéristiques des entreprises, de l'instabilité politique, du pays, etc. Earle et Gehlbach (2014) ont montré que les firmes dans les régions solidaires ont expérimenté une meilleure performance durant la révolution orange en Ukraine. Kapri (2018) souligne que l'instabilité politique accroît la probabilité qu'une firme entre sur le marché externe et d'exporter davantage en utilisant un ensemble d'informations sur six (06) firmes en Asie du Sud entre 2007 et 2014. À partir de cette littérature, nous formulons les hypothèses suivantes. En contexte burkinabé, quelle influence l'instabilité politique exerce sur la performance financière des firmes minières? Pour répondre à cette problématique, nous formulons les hypothèses suivantes:

H₀ : L'instabilité politique n'a aucun effet sur la performance financière des sociétés minières.

H₁ : L'instabilité politique affecte (négative) la performance financière des sociétés minières.

II. Cadre conceptuel

A. Instabilité politique

L'instabilité politique est aperçue comme l'instabilité d'élite qui se manifeste sous forme de coups d'État réussis ou manqués, de complots ainsi que les indicateurs sociopolitiques comme le nombre d'assassinats et d'arrestations politiques et les actes de guérilla selon Fosu (1992). De façon large, l'instabilité politique se présente sous trois formes Gupta (1991) : l'instabilité d'élite ou de l'exécutif qui englobe les coups d'État, les changements et crises de gouvernement, l'instabilité de masse qui correspond aux mouvements sociaux tels que les grèves, les manifestations ou les émeutes, enfin l'instabilité armée ou violente prenant en compte la guerre civile et les guérillas et toute action politique violente. Gakpa (2019) en examinant chacune de ces trois formes d'instabilité, a retenu la troisième dimension de l'instabilité en ce sens que c'est la cause la plus aigüe de l'instabilité politique dans les pays d'Afrique subsaharienne. En effet, selon l'indice des conflits et de la violence politique construit par Maplecroft¹(2014), 5 pays d'Afrique subsaharienne sont classés dans la catégorie des pays à risque extrême de violence politique et 10 pays sont à risque élevé. De même, la carte des risques politiques de Marsh et al (2015) montre que 14 des principaux points chauds politiques en 2015 dans le monde se situent en Afrique Subsaharienne.

De surcroît, sur la période 1975-2015, la région la plus perturbée politiquement était l'Afrique subsaharienne, avec 1814 événements d'instabilité politique, représentant 35% du total mondial CNTS² (2015).

Deux méthodes sont couramment utilisées pour mesurer l'instabilité sociopolitique : l'analyse en composantes principales (ACP) proposée par Fosu (1992), Alesina et Perotti (1996) et la méthode de la détermination de la probabilité d'occurrence d'instabilité soutenue par Azam et al (1996). L'avantage de la première méthode réside dans le fait qu'elle permet d'indiquer les variables les mieux à même d'expliquer la plus grande part de variabilité de l'instabilité politique. La détermination d'un indice synthétique d'instabilité sociopolitique amène le Professeur Abessolo (2004) à utiliser une ACP qui, en déterminant des pondérations pour chaque composante insérée, permet de faire un tri dans l'information. En s'inspirant de cette précédente littérature, le Burkina Faso depuis le 01 janvier 1966 à nos jours fait face aux différentes manifestations de l'instabilité politique mentionnées par les auteurs à savoir les émeutes, le changement anticonstitutionnel de gouvernements et depuis 2015 à une double crise sécuritaire et humanitaire. Dans cet article nous utilisons l'indice de perception de la probabilité de l'instabilité politique (stabilité politique, absence de violence et du terrorisme) construite par la Banque Mondiale pour des raisons de fiabilité.

B. La performance des entreprises

La notion de performance est un concept polysémique et perplexe apparu en 1839 dans les dictionnaires français, provenu du mot anglais 'performance', dérivé de 'to perform' qui veut dire accomplir ou réaliser. Pour une définition plus large, le concept peut-être défini comme un « système de paramètres complémentaires, parfois même contradictoires, qui dessinent les résultats obtenus par le sujet analysé et le processus d'obtention de ces résultats » Bourguignon (1995). Le concept de performance est dynamique dans la mesure où il varie en fonction de l'intérêt accordé aux différentes parties prenantes, et ayant évolué de la performance financière à la performance globale Hanane et Said (2022). Selon ces auteurs, quatre périodes sont à distinguer, d'abord une période qui définit la performance selon la capacité de d'entreprise à créer de la valeur pour les actionnaires (performance économique et financière, les années 50-70'), puis sa capacité à créer de la valeur pour les clients (performance commerciale, les années 80-90'), pour les employés (performances organisationnelles, les années 2000') et enfin pour l'ensemble des parties prenantes (performance globale, les années 2000-2020').

L'approche unidimensionnelle de la performance, basée sur l'aspect financier ne suffit plus pour apprécier la performance d'une entreprise est donc abandonnée au profit d'une vision multidimensionnelle plus large Issor (2017). C'est au cours du 20^{ème} siècle que la performance s'élargie pour prendre en compte la « responsabilité sociale » ou responsabilité sociétale de l'entreprise vis-à-vis de ses parties prenantes. Le concept de la performance globale émerge en Europe avec l'apparition du développement durable, mais ses prémices se trouvent dans des concepts plus anciens tels que la responsabilité sociétale (concept d'abord apparu aux États-Unis puis en Europe). Notre article se focalise sur la performance financière des entreprises utilisant comme indicateurs : La production d'or, les recettes et les emplois tenant compte de la disponibilité des données.

III. Démarche méthodologique

¹Maplecroft est une société mondiale de conseil en risques et stratégie basée à Bath, au Royaume Uni.

²Cross-National Time Series data set. Cette base de données a été l'œuvre d'Arthur Banks en 1979

A. Données de l'étude

Notre étude porte sur la période 2000-2023 soit 26 ans qui est relativement longue pour appréhender les effets tangibles de l'instabilité politique sur la performance financière des sociétés minières. La date de référence est liée à la disponibilité des données. Les données collectées émanent des sources secondaires. En effet, le contexte d'insécurité rend très compliqué la collecte des données primaires auprès des compagnies minières qui résident pour la plupart dans les zones à haut défi sécuritaire. Les données sur la performance financière des sociétés minières (production, recettes et emplois) sont extraites des rapports statistiques annuels du Ministère des mines et de l'Energie du Burkina Faso (20014 et 2022). Le reste des données est collecté dans la base de données de la Banque Mondiale (2023). Une base de données est construite pour être importée dans le logiciel stata18 pour des fins d'analyse.

B. Spécification du modèle économétrique

Nous optons pour un modèle de régression linéaire multiple inspiré des travaux de Servren (1996) dans lequel la variable guerre est remplacée par l'instabilité politique. Le modèle simplifié est formalisé comme suit :

$Y_t = \beta_0 X_t + \beta_1 Q_t + \epsilon_t$ où Y_t est la performance des firmes minières, β_i est le vecteur de coefficients, X_t est l'instabilité politique, Q_t est le vecteur de variables de contrôle et t se réfère au temps. Le modèle développé s'écrit :

$$y_t = \beta_0 + \beta_1 X_t + \beta_2 W_t + \beta_3 P_t + \beta_4 C_t + \beta_5 Z_t + \epsilon_t$$

Où le vecteur de variable de contrôle Q_t comprend W_t les dépenses militaires (% du PIB), P_t le taux d'inflation (%), C_t le crédit national accordé au secteur privé (% du PIB), Z_t le contrôle de corruption et ϵ_t le terme d'erreur.

C. Techniques et méthodes d'estimation du modèle

Avant d'estimer le modèle, des précautions méthodologiques garantant de la validité des résultats des Moindres Cadrés Ordinaires (MCO) sont prises en procédant systématiquement aux tests de diagnostic nécessaires. Il s'agit, en fait, de s'interroger en amont sur la validité de l'usage que l'on a fait des outils économétriques mis à notre disposition, en gardant à l'esprit les hypothèses statistiques qui ont présidé à leur élaboration et dont la violation ne serait-ce que partielle viendrait fragiliser la validité des valeurs numériques obtenues. C'est ainsi que les tests de diagnostic des hypothèses concernant l'endogénéité, la multi colinéarité, la normalité des erreurs, l'hétéroscédasticité, l'autocorrélation des erreurs, etc. sont systématiquement effectués. La méthode des MCO (sous ces hypothèses) fournit des estimateurs efficaces (sans biais et convergents). Les estimations sont faites en utilisant les commandes du logiciel stata 18.

IV. Analyse et interprétation des résultats empiriques

A. Étude descriptive

Cette étape décrit et analyse les données à travers des calculs des indicateurs de position et de dispersion. Le tableau suivant nous donne ces calculs à l'aide de stata 18 :

Tableau N°1 : Statistiques descriptive

	Y1	Y2	Y3	X	W	P	C	Z
Mean	29.963	1164.134	7092.208	-2314.543	1.463986	2.373277	22.59386	-0.190421
Std.dev	20.807	810.226	3907.185	11336.55	0.5143256	2.95457	22.0527	0.198289
Min	0.4	164.2	2020	-55538	1.073055	-2.22395	8.858714	-0.5253
Max	67.126	2841.9	18995	0.76339	3.094767	9.1598	120.821	0.30902

Source : Auteur (nos calculs sur stata 18)

B. Interprétation des résultats empiriques

Toutes les hypothèses sont avérées à l'exception de celle de l'hétéroscédasticité (annexe 2), mais corrigée par la commande de régression avec robustesse. Avant la régression, toutes les variables endogènes ont été linearisées afin de rendre nos résultats

pertinents.

Tableau 2 : Résultats de la régression des MCO sur l'équation de la production d'or

* **Variable d'intérêt** : L'instabilité politique affecte négativement et significativement la production d'or au seuil de 1%. Toute

VARIABLES	(1) lnY ₁	(2) lnY ₁	(3) lnY ₁	(4) lnY ₁	(5) lnY ₁
Instabilité politique	-1.60e-05** (7.11e-06)	-2.38e-05** (8.51e-06)	-2.63e-05** (1.15e-05)	-3.19e-05** (1.23e-05)	-3.65e-05* (1.89e-05)
Dépenses militaires (% du PIB)		1.438*** (0.467)	1.467*** (0.475)	1.449*** (0.430)	1.424*** (0.445)
Taux d'inflation (%)			-0.0286 (0.107)	-0.0641 (0.103)	-0.0867 (0.125)
Crédit national alloué au secteur privé (% du PIB)				0.0209** (0.00969)	0.0238* (0.0131)
Contrôle de corruption					0.684 (1.978)
Constant	2.596*** (0.395)	0.473 (0.971)	0.493 (0.998)	0.117 (1.061)	0.262 (1.145)
Observations	24	24	24	24	24
R ²	0.010	0.173	0.174	0.235	0.239

Source : Auteur (calculs sur Stata 18)

chose qui corrobore fortement l'approche négativiste de la revue de littérature qui stipule une relation négative toujours entre l'instabilité politique et la production des firmes Collier et al (2003). L'instabilité politique est une variable importante prise en compte par les sociétés minières dans leurs anticipations afin de minimiser leur risque d'investissement.

* **Variables de contrôle** : Les dépenses militaires améliorent significativement au seuil de 10% la production d'or des compagnies minières. Toute augmentation supplémentaire des dépenses militaires ceteris paribus s'accompagne d'une croissance de la production d'or. En effet, l'augmentation des dépenses militaires peut traduire une certaine stabilité sécuritaire qui permet aux entreprises minières de répandre leurs activités de production sur une grande superficie. Le coefficient du crédit national alloué au secteur privé est positif et significatif au seuil de 1%. Par conséquent, le crédit alloué au secteur privé accroît fortement la production des sociétés minières. En effet, le crédit alloué au secteur privé est un booster de l'investissement privé et indirectement de la production.

Tableau 3 : Résultats de la régression des MCO sur l'équation de recettes des sociétés minières

Source :

VARIABLES	(1) lnY ₂	(2) lnY ₂	(3) lnY ₂	(4) lnY ₂	(5) lnY ₂
Instabilité politique	-5.29e-06 (3.64e-06)	-1.10e-05*** (3.82e-06)	-1.63e-05** (6.41e-06)	-1.94e-05*** (6.21e-06)	-2.18e-05** (7.94e-06)
Dépenses militaires (% du PIB)		1.049*** (0.222)	1.109*** (0.217)	1.100*** (0.194)	1.087*** (0.208)
Taux d'inflation (%)			-0.0610 (0.0566)	-0.0807 (0.0504)	-0.0925 (0.0561)
Crédit national au secteur privé (% du PIB)				0.0116** (0.00439)	0.0131** (0.00547)
Contrôle de corruption					0.356 (0.847)
Constant	6.719*** (0.202)	5.171*** (0.443)	5.214*** (0.433)	5.005*** (0.455)	5.081*** (0.511)
Observations	24	24	24	24	24
R ²	0.004	0.336	0.369	0.441	0.445

Auteur (calculs sur stata 18)

* **Variable d'intérêt :** L'instabilité politique affecte négativement et significativement les recettes des sociétés au seuil de 5%. Cela confirme les thèses de (Cerra Saxena, 2008) et (Hosny, 2017). En s'inspirant de leurs travaux, il est évident que l'instabilité politique est un facteur qui réduit indirectement les recettes des entreprises par la baisse de leur production (précédemment établi). Aussi, les différentes chaînes d'approvisionnement (les infrastructures physiques comme les routes pour des exportations et des importations des biens et des services) sont endommagées ou inaccessibles (attaques des convois de ravitaillement par exemple)

* **Variables de contrôle :** Les dépenses militaires améliorent significativement au seuil de 10% les recettes des compagnies minières. Une augmentation de 1% des dépenses militaires, ceteris paribus, s'accompagne d'une croissance des recettes de 1,087 %. Une amélioration de la sécurité relance l'activité de production et par ricochet les recettes de ces entreprises. Le crédit national alloué au secteur augmente positivement et significativement les recettes au seuil de 5%. Par conséquent, le crédit alloué au secteur privé accroît fortement la production des sociétés minières et indirectement les recettes.

Tableau 4 : Résultats de la régression des MCO sur les emplois

VARIABLES	(1) lnY ₃	(2) lnY ₃	(3) lnY ₃	(4) lnY ₃	(5) lnY ₃
Instabilité politique	3.55e-06* (1.97e-06)	-5.11e-07 (1.55e-06)	-4.19e-06 (3.98e-06)	-4.95e-06 (4.19e-06)	-6.99e-06* (3.46e-06)
Dépenses militaires (% du PIB)		0.751*** (0.0699)	0.793*** (0.0735)	0.791*** (0.0708)	0.780*** (0.0854)
Taux d'inflation (%)			-0.0421 (0.0378)	-0.0469 (0.0389)	-0.0570* (0.0302)
Crédit national au secteur privé (% du PIB)				0.00282 (0.00185)	0.00411** (0.00179)
Contrôle de corruption					0.307 (0.544)
Constant	8.751*** (0.110)	7.641*** (0.155)	7.671*** (0.146)	7.621*** (0.162)	7.686*** (0.195)
Observations	24	24	24	24	24
R ²	0.006	0.584	0.637	0.651	0.660

Source : Auteur (calculs sur stata 18)

* **Variable d'intérêt** : L'instabilité politique influence négativement et significativement les emplois au seuil de 1%. Ce résultat confirme les travaux empiriques antérieurs de Muhoza et Majume (2022) sur les entreprises en RDC où effectivement l'instabilité politique entraîne une défection de la force de travail à travers les décès, le déplacement et le départ des expatriés.

* **Variables de contrôle** : Les dépenses militaires et le crédit national alloué au secteur privé influencent positivement et significativement au seuil de 10% les emplois des compagnies minières. La conjugaison de ces deux variables créent un effet très bénéfique pour la multiplication des emplois directs et indirects à travers l'augmentation de la production et de l'investissement. Le taux d'inflation réduit significativement les emplois au seuil de 1%. Cela est en accordance dans une certaine mesure (sans démonstration des effets de court et de long termes) avec la théorie économique qui stipule l'existence à court terme d'une relation négative entre l'inflation et le chômage (Courbe de Phillips). En effet, l'inflation à partir d'un certain seuil devient très nuisible à la compétitivité des entreprises.

Tableau 5: Résultats de la régression des MCO sur l'équation des IDE

VARIABLES	(1) lnF ₁	(2) lnF ₁	(3) lnF ₁	(4) lnF ₁	(5) lnF ₁
Instabilité politique	-9.68e-06* (4.80e-06)	-1.02e-05* (5.41e-06)	-2.06e-05** (8.40e-06)	-2.62e-05*** (6.11e-06)	-1.88e-05* (1.00e-05)
Dépenses militaires (% du PIB)		0.126 (0.234)	0.253 (0.216)	0.288 (0.179)	0.292 (0.192)
Taux d'inflation(%)			-0.118 (0.0756)	-0.156** (0.0643)	-0.116 (0.0861)
Crédit national au secteur privé (% du PIB)				0.0190*** (0.00378)	0.0144 (0.00838)
Contrôle de corruption					-1.022 (1.265)
Constant	-0.363 (0.267)	-0.539 (0.514)	-0.470 (0.480)	-0.860* (0.433)	-1.044* (0.532)
Observations	24	24	24	24	24
R ²	0.010	0.012	0.085	0.215	0.233

Source : Auteur (calculs sur stata 18).

Robustesse des résultats

Afin de tester la robustesse de nos résultats, nous avons inclut les investissements directs étrangers (IDE) comme variable dépendante (**Tableau 5**). De toute évidence, l'instabilité politique affecte négativement et significativement les investissements directs étrangers au Burkina Faso au seuil de 1%. L'inclusion de cette nouvelle variable dépendante ne change pas notre résultat de base. Par conséquent, Cela n'invalide pas la méthode des MCO utilisée pour les estimations.

Conclusion

L'interaction entre l'instabilité politique et la performance financière des sociétés minières au Burkina Faso sur la période 2000-2023 analysée à partir des résultats empiriques montrent que l'instabilité politique exerce un effet négatif et statistiquement significatif sur la performance des firmes minières à savoir la production d'or, les recettes et les emplois directement et indirectement. Cependant, les dépenses militaires et le crédit national alloué au secteur privé améliorent significativement leur performance financière à l'exception de l'inflation qui exerce une influence négative sur les emplois. Au regard de ces résultats, un certain nombre d'implications en termes de politiques peuvent être formulées.

De prime abord, résoudre l'instabilité politique doit passer par des réformes profondes de l'État burkinabé à savoir le système de gouvernance. Il s'agit de promouvoir la bonne gouvernance à travers l'application de ses principes directeurs (la participation, la transparence, l'État de droit et la responsabilité), toute chose qui renforce la légitimité démocratique et la qualité des institutions républicaines. Ensuite, le contexte actuel requiert la fin de l'insécurité qui explique en grande partie le retour de changement anticonstitutionnel de gouvernements et la morosité de l'activité économique. La rareté accentuée des ressources dans ce contexte particulier exige une allocation optimale des ressources financières et humaines dans les dépenses militaires.

Bibliographie

Abessolo Y. (2004) "instabilité politique et performances économiques : une évaluation du cas du Tchad", Université de Yaoundé II, cahier de recherche non publié.

Alesina A, Perotti R. (1996) "Income distribution, political instability, and investment", *European Economic Review*, 40(6), 1203-1228.

Ali Kazmi, Syed Mumtaz Kazmi, Khalid Farooq Farooqi. (2022) "The Effect of Corruption and Political Instability on Firm's Performance: Evidence from Low Income Economies", *Pakistan Journal of Humanities and Social Sciences* 10(1):298-303

Amr Hosny. (2017) "Political stability, firm characteristics and performance: Evidence from 6083 private firms in the Middle East". *Review of Middle East Economics and Finance*, 13.

Annuaire statistique 2022 du Ministère de l'Énergie, des mines et des Carrières du Burkina.

Annuaire statistique 2014 du Ministère de l'Énergie, des mines et des Carrières du Burkina.

Annuaire statistique 2019 de la Chambre des mines du Burkina.

Art D, Col B. (2011) "Foreign Risk - Domestic Problem: Trade, Politics, and Capital Allocation", *Electronic Journal* DOI:10.2139/ssrn.1921309

Azam, Jean-Paul. (1996) « Risque politique et croissance en Afrique », *Revue économique* 47 N° 3, 819-829.

Base des données de la Banque Mondiale 2023

Base des données de la DGEP 2024

Benjamin Kanze Muhoza, Socrates Kraido Majune. (2022) "Political Instability and Firm Performance in the Democratic Republic of Congo", *By The African Economic Research Consortium*.

Bourguignon A. (1995) « Peut-on définir la performance? », *Revue Française de Comptabilité*, Juillet-Août, 61-66.

Brandon Julio, YOUNGSUK Yook. (2012) "Political Uncertainty and Corporate Investment Cycles" *the Journal of Finance* 67(1): 45-84

Burcin Col, Art Durnev, Alexander Molchanov. (2017) "Foreign Risk, Domestic Problem: Capital Allocation and Firm Performance Under Political Instability", *Management Science*, 64(5).

Butler, Joaquin. (1998) "A note on political risk and the required return on foreign direct investment", *Journal of International Business Studies*, 29(3), 599-607.

Cerra, V. and S.C. Saxena. (2008) "Growth dynamics: The myth of economic recovery". *American Economic Review*, 98(1): 439–57. doi:10.1257/aer.98.1.439.

Collier P, Elliot L, Hegre H, Hoeffler A, Reynal-Querol M, Sambanis N. (2003), *Breaking the conflict trap : civil wars and development policy*, Oxford and Washington D.C., Oxford University Press and the World Bank.

Fosu, A.K. (1992) "Political instability and economic growth: evidence from sub-Saharan Africa", *Economic Development and Cultural Change* 40 (4), pp. 829–841.

Gupta D.K. (1991) "On the Methodology of Constructing a Composite Indicator for Political Instability: A Cross-National Study", *Handbook of Behavioral Economics*, JAI Press Inc., Vol. 2A, 151-178.

Hanane El AMRAOUI, Said HINTI. (2022) « La performance de l'entreprise : Histoire d'un concept (1950-2020) », *Revue Française d'Economie et de Gestion*, PP.341-350

John S. Earle, Scott Gehlbach. (2014) "The productivity consequences of political turnover: Firm-level evidence from Ukraine's Orange Revolution", *American Journal of Political Science*

Kyeong Hun Lee(2013). "Cross-Border Mergers and Acquisitions amidst Political Uncertainty" 2013SSRN *Electronic Journal*

Kapri, K. 2019. "Impact of political instability on firm-level export decisions". *International Review of Economics and Finance*, 59: 98–105. doi:10.1016/j.iref.2018.08.008

Lewis Landry GAKPA. (2019) "Instabilité politique, IDE et effets sur la croissance économique dans les pays d'Afrique subsaharienne : un modèle à équations simultanées dynamiques" *Région et Développement*

Lubos Pastor, Pietro Veronesi. (2013) "Political uncertainty and risk premia", *Journal of Financial Economics*, PP.520-545

Mario Daniele Amore, Margherita Corina. (2021) "Political elections and corporate investment: International evidence" *Journal of International Business Studies* 52(2)

Matta S, S. Appleton and M. Bleaney. (2018) "The microeconomic impact of political instability: Firm-level evidence from Tunisia". *Review of Development Economics*

Nicholas Marsh, Oystein H. Rolandsen. (2015) "Fragmented we fall : Security sector cohesion and the impact of foreign security force assistance in Mali" *Journal of intervention and state building*

Nick Bloom, Stephen Bond, John Van Reenen. (2006) "Uncertainty and Investment Dynamics " *National Bureau OF ECONOMIC RESEARCH*

Rapport de l'Initiative pour la Transparence dans les industries extractives 2023

Rasmané Ouédraogo, Relwendé Sawadogo, Hamidou Sawadogo. (2020). "Private and public investment in Sub-Saharan : The role of instability risks" *Economic Systems*

Servren L. (1996) Uncertainty, instability, and irreversible investment : Theory and Evidence

Walaa Ismael Alnassara, Eatessam AL-Shakrhyb. (2020) "Financial Education, Political Instability and Firm Performance: Evidence from Malaysian SMEs " *International Journal of Innovation, Creativity and Change*. Pp. 609-639

Zineb Issor. (2017) « La performance de l'entreprise : un concept complexe aux multiples dimensions », dans *Projectics* n°17, pp.93-103

Annexe 1 : Test de Ramsey

LnY_1	LnY_2	LnY_3
$F(3, 15) = 0.31$	$F(3, 15) = 0.16$	$F(3, 15) = 0.09$
$\text{Prob}>F = 0.8210$	$\text{Prob}>F = 0.9193$	$\text{Prob}>F = 0.9627$

Annexe 2: Test d'hétéroscédasticité (Breusch-Pagan)

LnY_1	LnY_2	LnY_3
$\text{chi}^2(1) = 3.87$	$\text{chi}^2(1) = 2.85$	$\text{chi}^2(1) = 2.87$
$\text{Prob}>\text{chi}^2 = 0.0490$	$\text{Prob}>\text{chi}^2 = 0.0913$	$\text{Prob}>\text{chi}^2 = 0.0900$

Annexe 3: Test d'indépendance entre les variables exogènes et le résidu

Variables	VIF	1/VIF
Z	1.67	0.600003
P	1.60	0.623146
C	1.42	0.703758
X	1.40	0.713164
W	1.06	0.939585
Mean VIF	1.43	

Annexe 4: Test de Normalité
 Skewness and kurtosis tests for normality

Variable	Obs	Pr(skewness)	Pr(kurtosis)	—— Joint test ——	
				Adj chi2(2)	Prob>chi2
residu2	24	0.0445	0.8630	4.25	0.1194

Annexe 5: Test de Multicolinéarité

	Résidu2
X	Prob > F= 1
W	
P	
C	
Z	